



COMMERCE EXTERIEUR

Résultats 2017

7 février 2018



Jean-Baptiste Lemoyne

Secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Europe et des Affaires étrangères

Sommaire

<u>Synthèse</u>	3
<u>Bilan du commerce extérieur français en 2017</u>	6
• Le déficit des biens et services se creuse en 2017 et atteint 38,3 Md€	7
• A 62,3 Md€ en 2017, le déficit commercial (biens) augmente malgré le dynamisme des exportations	8
• L'excédent de la balance des services augmente tandis que l'excédent du négoce international recule légèrement	9
• La balance courante reste proche de l'équilibre	10
• Les parts de marché de la France se sont stabilisées depuis 2012	11
• Les exportations de produits chimiques, de véhicules automobiles et de produits agroalimentaires se portent bien mais le solde commercial est pénalisé par une hausse de la facture énergétique	12
• Le solde commercial de la France demeure excédentaire vis-à-vis de l'Amérique, de l'Afrique et du Moyen-Orient	13
• Le nombre d'exportateurs reste stable en 2017 à 124 057	14
• Après une forte accélération en 2017, l'activité et le commerce international resteraient dynamiques en 2018	15

Synthèse

Le déficit commercial s'est dégradé en 2017 mais les exportations sont dynamiques

-38,3 Md€

Solde des échanges de biens & services en 2017

+4,5 %

Croissance des exportations de biens en 2017

+5,4 Md€

Balance des services en 2017

-1,2 %

Solde courant en % du produit intérieur brut (*données provisoires*)

- Le déficit des échanges de biens et services s'élève à 38,3 Md€; le déficit des échanges de biens à 62,3 Md€.
- Les exportations sont dynamiques en 2017, en particulier dans les produits chimiques, les véhicules automobiles et les produits agroalimentaires.
- Après une année à l'équilibre en 2016, les services redeviennent excédentaires, portés par le tourisme.
- Le solde courant, qui mesure le besoin de financement extérieur de la France, se dégrade mais reste relativement proche de l'équilibre (-26,6 Md€ soit -1,2 % du PIB).

La compétitivité de la France a progressé, ses parts de marché sont stables

+3,8 %

amélioration de la compétitivité-coût depuis début 2014 par rapport à l'OCDE

3,5 %

part de marché de la France dans le commerce mondial
(biens et services)

124 057

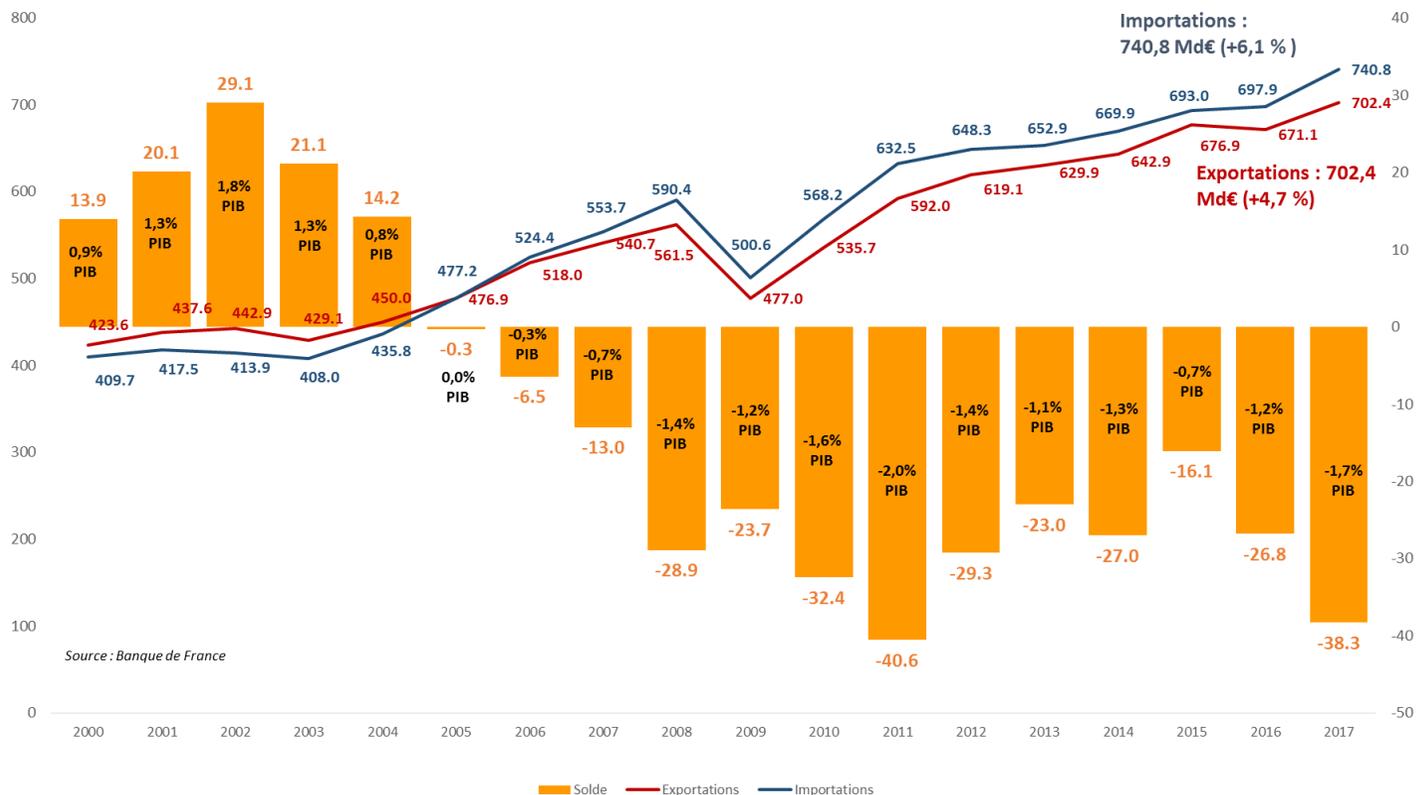
exportateurs

- Les mesures de réduction des charges ont permis une **amélioration de la compétitivité à l'exportation** permettant aux entreprises de dégager des marges supplémentaires bien que la France soit pénalisée en 2017 par l'appréciation de l'euro.
- La part de la France dans les exportations mondiales est **stable depuis 2011**, alors qu'elle baissait continûment depuis le début des années 1990. Part de marché **sur les biens : 3,2 %**.
- Le **nombre d'exportateurs reste stable**.

Bilan du commerce extérieur français en 2017

Le déficit des biens et services se creuse en 2017 et atteint 38,3 Md€

Echanges de biens et services, en Md€, y compris négoce international



Un **déficit de 38,3 Md€** sur les biens et services, y compris négoce international.

Cette tendance s'explique par le dynamisme des importations, **en lien avec la reprise économique en France**.

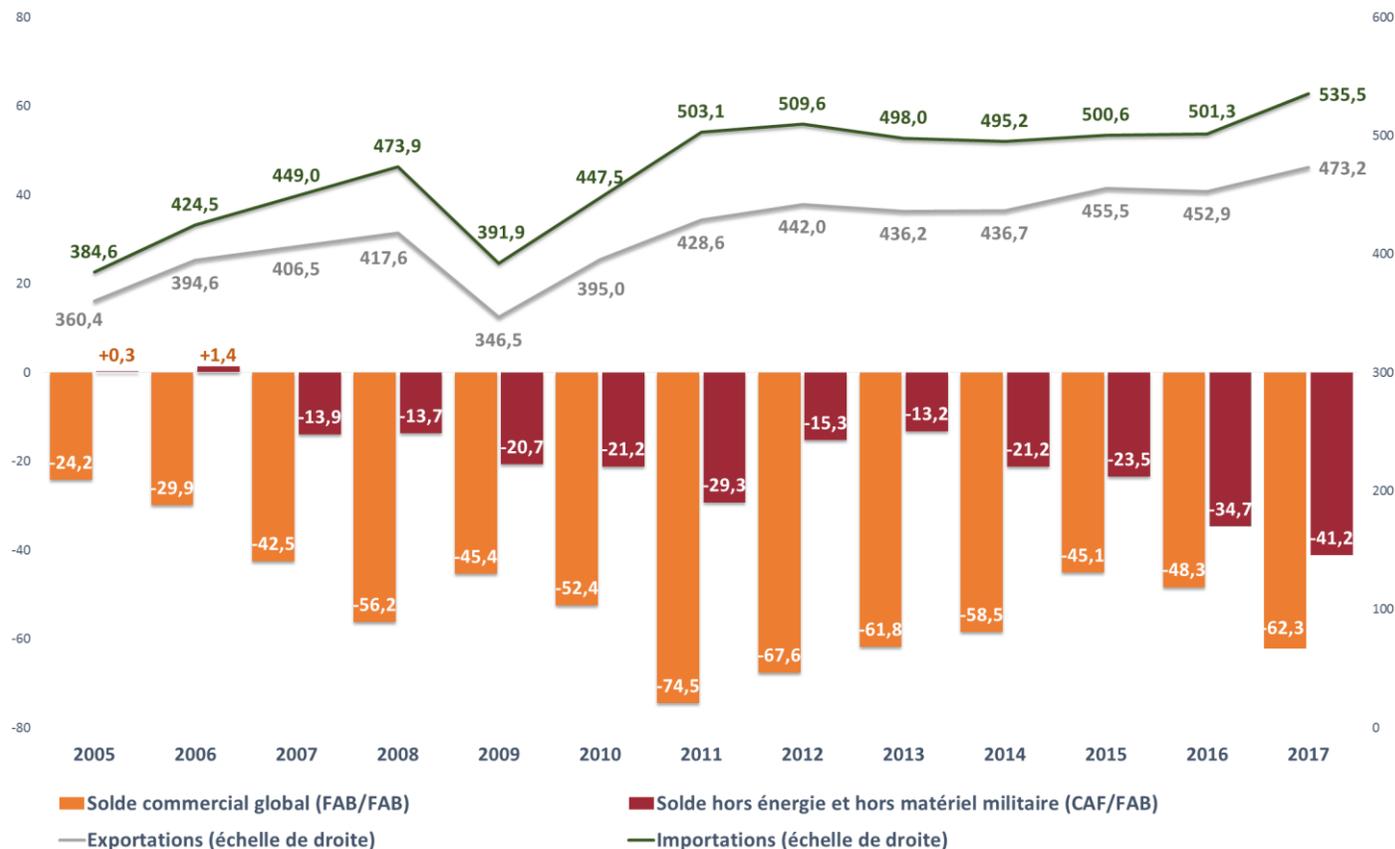
Après un recul de 0,9 % en 2016, **les exportations de biens et services enregistrent une croissance de 4,7 %**.

Le solde des services s'améliore : **+5,4 Md€** après 0,0 Md€ en 2016.

A noter que, pour des raisons méthodologiques, le montant des échanges de biens hors négoce dans la balance des paiements diffère légèrement de celui publié par les Douanes.

A 62,3 Md€ en 2017, le déficit commercial (biens) augmente malgré le dynamisme des exportations

Echanges de biens, en valeur, en Md€



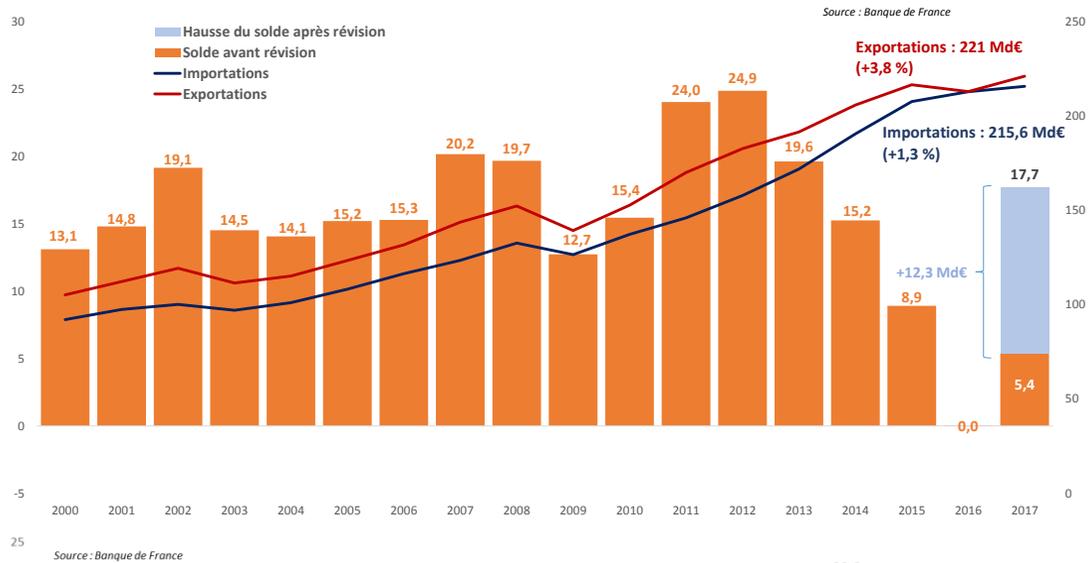
Source : Douanes, DG Trésor

- ❑ Le déficit commercial (échanges de biens) se dégrade de 29 % à 62,3 Md€. Il reste toutefois inférieur aux niveaux de 2011 (record de 74,5 Md€) et 2012.
- ❑ Les exportations sont plus dynamiques en 2017 (+4,5 % à 473,2 Md€) malgré une baisse de nos exportations dans les domaines aéronautique et spatial (-3,8 % à 55,7 Md€).
- ❑ Les importations augmentent de 6,8 % à 535,5 Md€ en particulier du fait de la hausse des importations d'énergie (+24,6 % à 56,8 Md€).

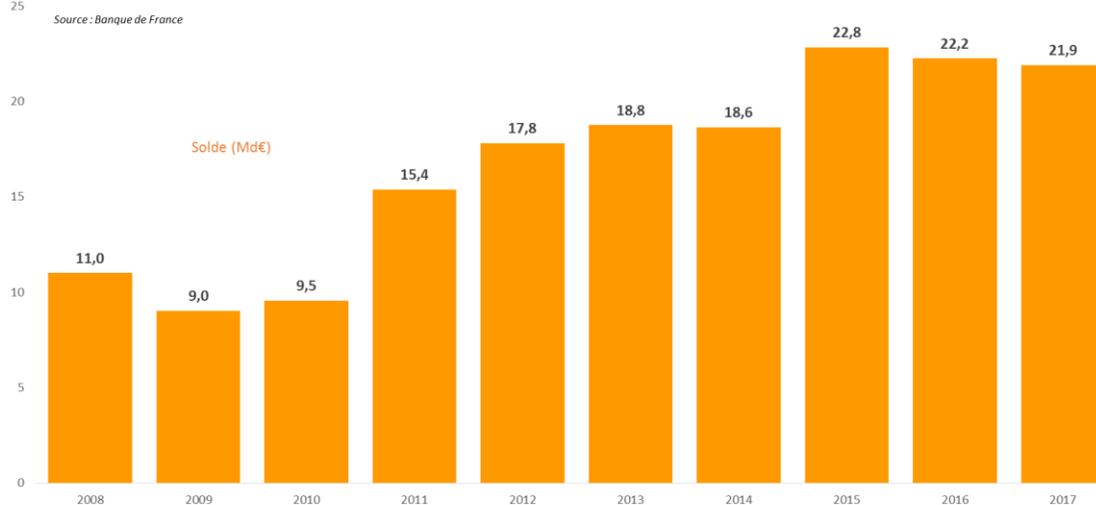
Données hors négoce international

L'excédent de la balance des services augmente tandis que l'excédent du négoce international recule légèrement

Echanges de services en Md€



Négoce international en Md€

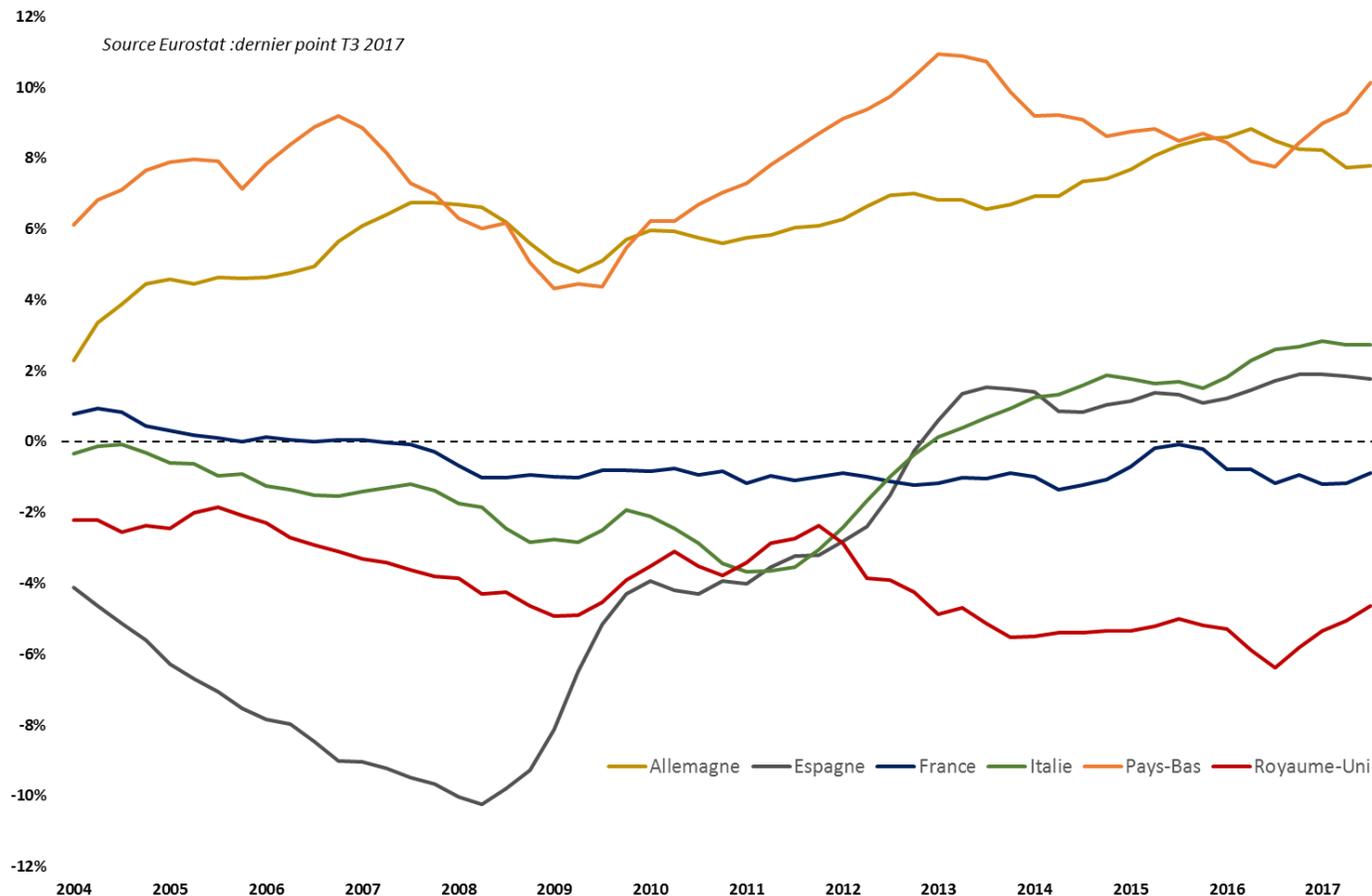


- ❑ L'excédent de la balance des services augmente à 5,4 Md€ après une année à l'équilibre en 2016.
- ❑ L'augmentation de l'excédent des services s'explique principalement par l'amélioration de l'excédent des services de voyages (tourisme): +7,6 % à 41,3 Md€.
- ❑ Dans le cadre d'une amélioration de la méthode d'évaluation des recettes touristiques, celles-ci seront révisées à la hausse par la Banque de France de 12,3 Md€ en 2017 pour atteindre 54 Md€.
- ❑ Après révision, l'excédent des échanges de services sera revu à la hausse à 17,7 Md€.
- ❑ L'excédent du négoce international recule légèrement pour la seconde année consécutive (-1,5 % à 21,9 Md€).

Le négoce international ne donne pas lieu à l'enregistrement d'importations mais uniquement d'exportations dites nettes (recettes nettes de l'activité de négoce), qui constituent le solde du secteur.

La balance courante reste proche de l'équilibre

Balance courante des principaux pays européens (en %PIB, moyenne mobile annuelle)

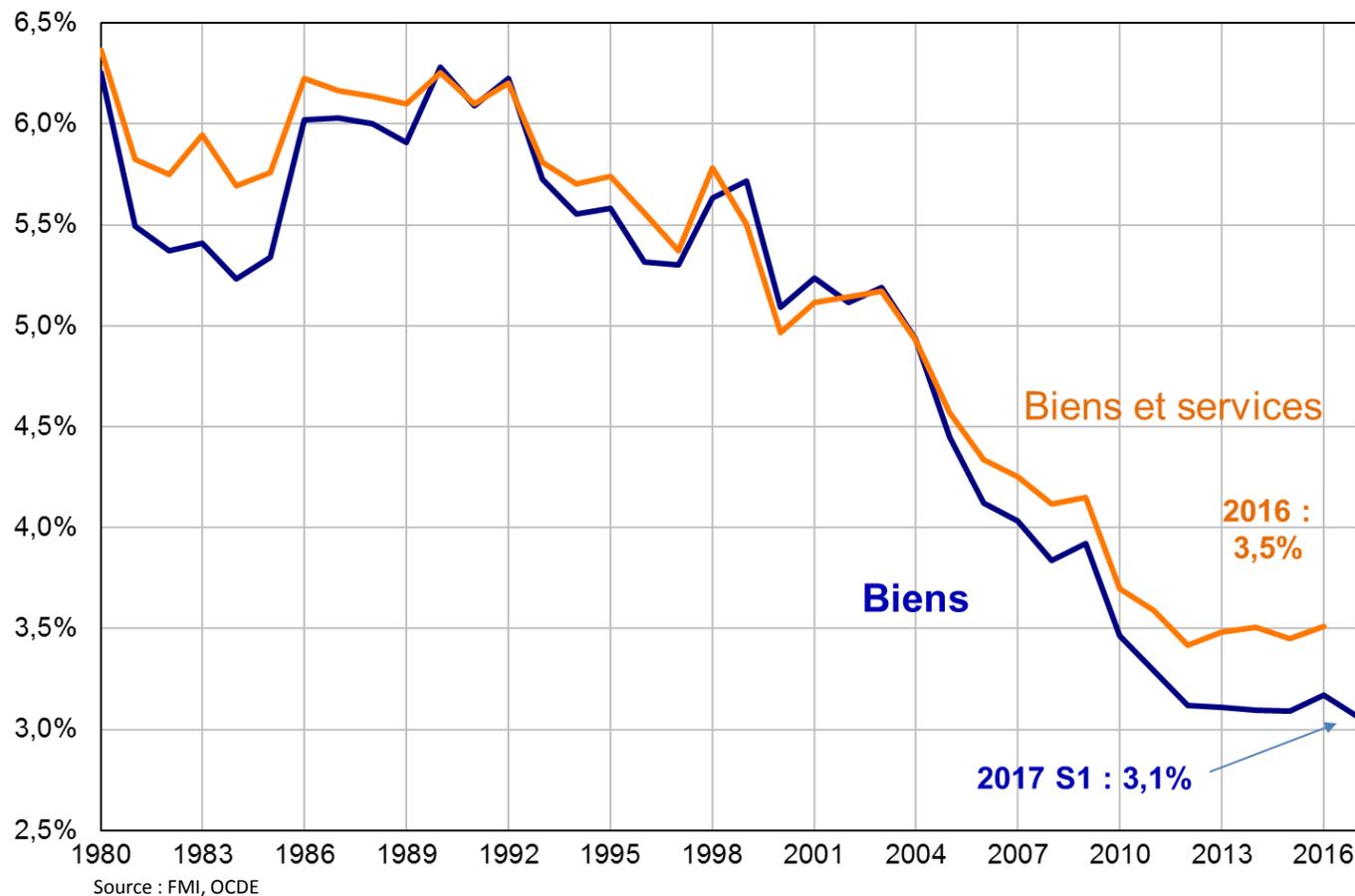


- La balance courante, qui mesure le besoin de financement externe de la France, est proche de l'équilibre : -1,2 % en 2017.

A noter : les données présentées aujourd'hui sur la balance courante sont provisoires et susceptibles de révisions lors de la publication en juin du rapport annuel sur la balance des paiements.

Les parts de marché de la France se sont stabilisées depuis 2012

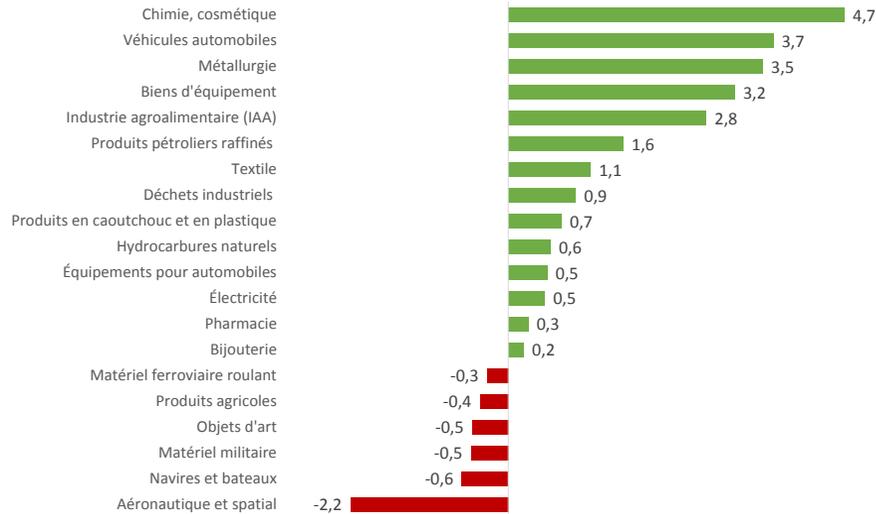
Part de marché de la France dans les exportations mondiales



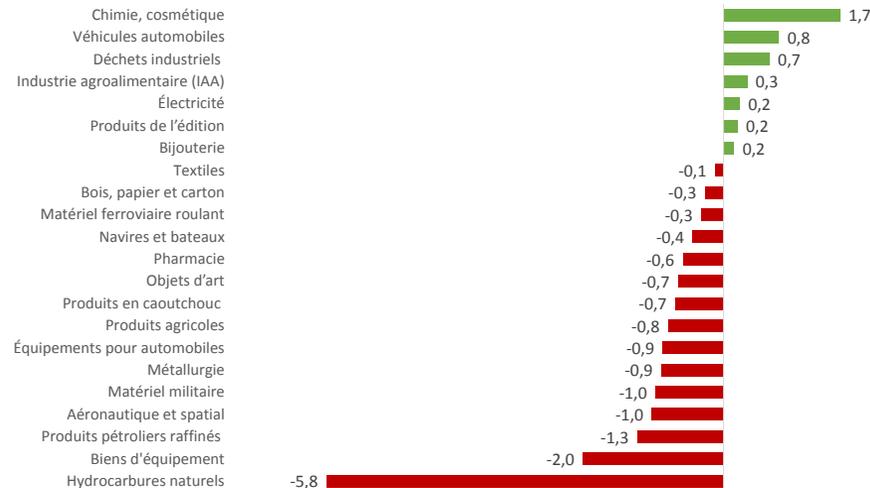
- **Poursuite du mouvement de stabilisation** de la part de marché de la France dans le commerce mondial, engagé depuis 2012 : **3,2 % sur les biens et 3,5 % sur les biens et services en 2016** (données 2017 disponibles au printemps 2018).
- Cette stabilisation **contraste avec la baisse** enregistrée depuis le début des années 1990 et observée dans la plupart des économies avancées.
- Ce mouvement **s'observe également sur les données en volume**. Il ne résulte donc pas d'effets change ou prix.

Les exportations de produits chimiques, de véhicules automobiles et de produits agroalimentaires se portent bien mais le solde commercial est pénalisé par une hausse de la facture énergétique

Contributions à la variation des exportations entre 2016 et 2017, en Md€



Contributions à la variation du solde commercial entre 2016 et 2017, en Md€



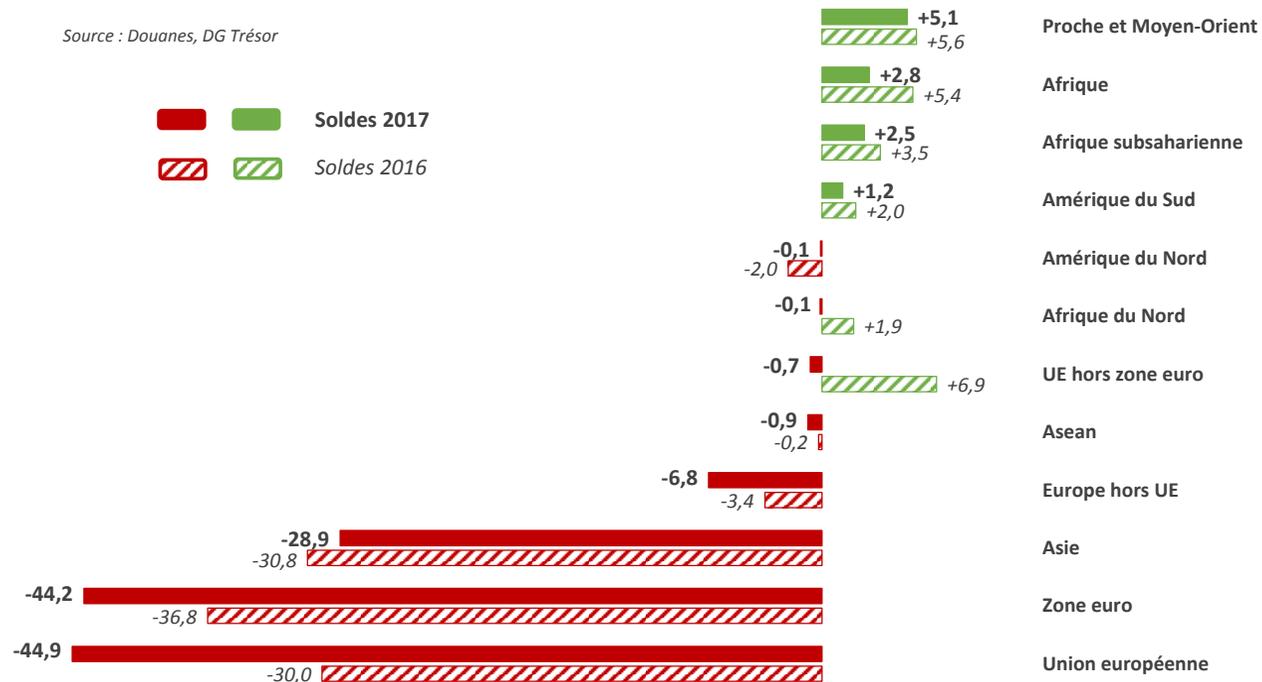
- ❑ Les produits chimiques et cosmétiques sont les premiers contributeurs à la croissance des exportations en 2017.
- ❑ Les exportations de véhicules ont bondi de 12,6 %, soit la plus forte hausse depuis 2010, permettant une réduction du déficit dans le secteur (9,3 Md€).
- ❑ L'excédent aéronautique recule de 5,6 % à 17,4 Md€.

Les exportations de matériel militaire baissent à 5,7 Md€ après les ventes importantes enregistrées en 2016.

La facture énergétique augmente de 24 % (39 Md€ en 2017), en lien notamment avec la remontée des prix du pétrole, et pèse sur le solde commercial.

Le solde commercial de la France demeure excédentaire vis-à-vis de l'Amérique, de l'Afrique et du Moyen-Orient

Source : Douanes, DG Trésor

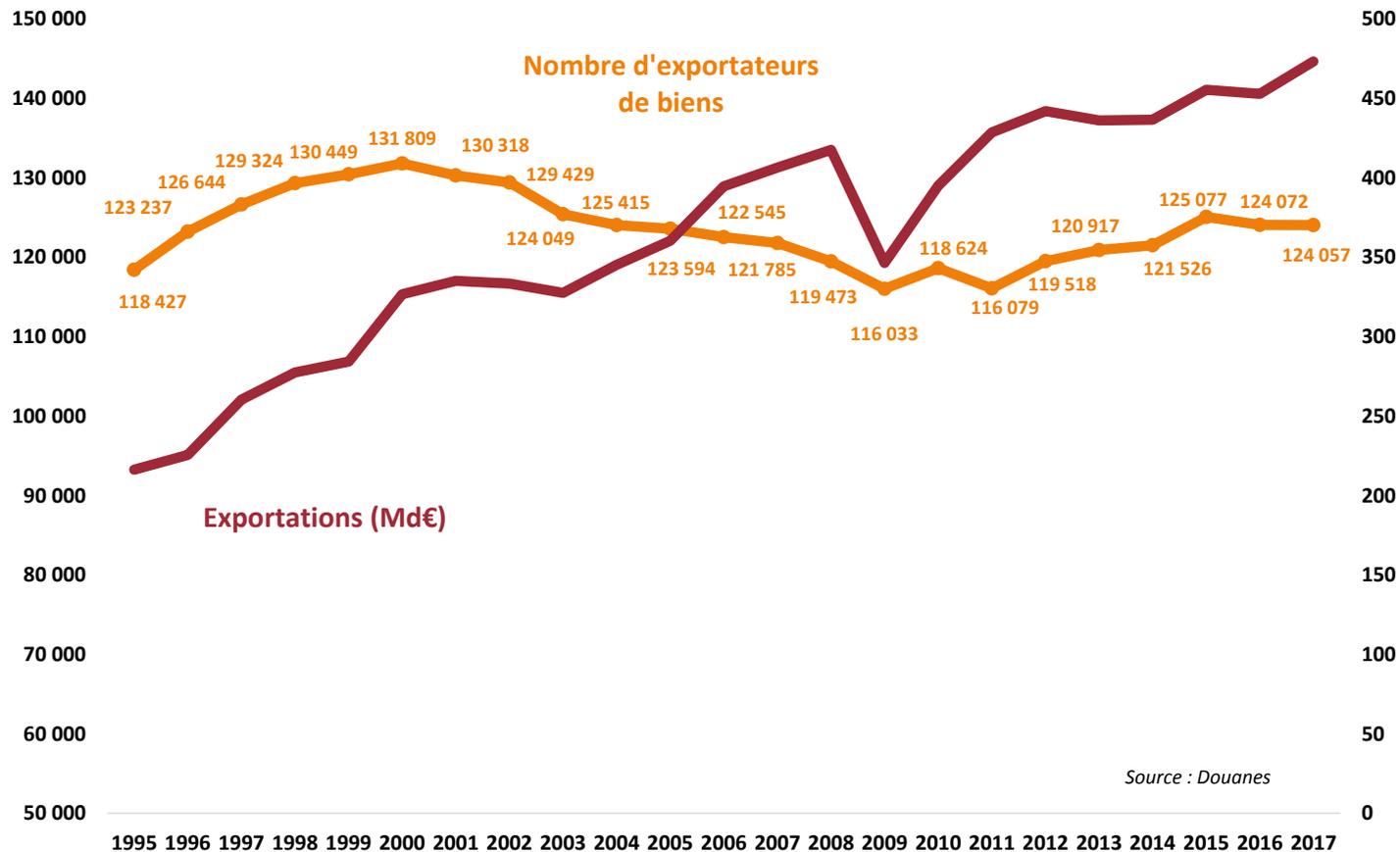


Solde des échanges de biens en 2016 et 2017, en Md€

- La croissance des exportations de biens est portée en 2017 par les pays européens et asiatiques. L'Europe contribue ainsi à un accroissement de 10,2 Md€ des ventes françaises, tandis que les ventes vers l'Asie s'accroissent de 7,9 Md€.
- Les importations augmentent de 8,1 % depuis l'UE, de 12,8 % depuis l'Afrique, de 6,8 % de l'Asie ou encore de 21,5 % depuis le Proche et Moyen-Orient, surpassant ainsi la hausse des exportations.
- La reprise des exportations bénéficie d'un contexte économique plus favorable que l'an passé dans les pays émergents. Elle est notamment portée par un accroissement des livraisons dans le secteur de l'aéronautique.
- A l'inverse, les plus fortes dégradations du solde interviennent avec le Royaume-Uni (notamment en raison d'importations de turbopropulseurs à destination de l'industrie aéronautique) et l'Allemagne.

Le nombre d'exportateurs reste stable en 2017 à 124 057

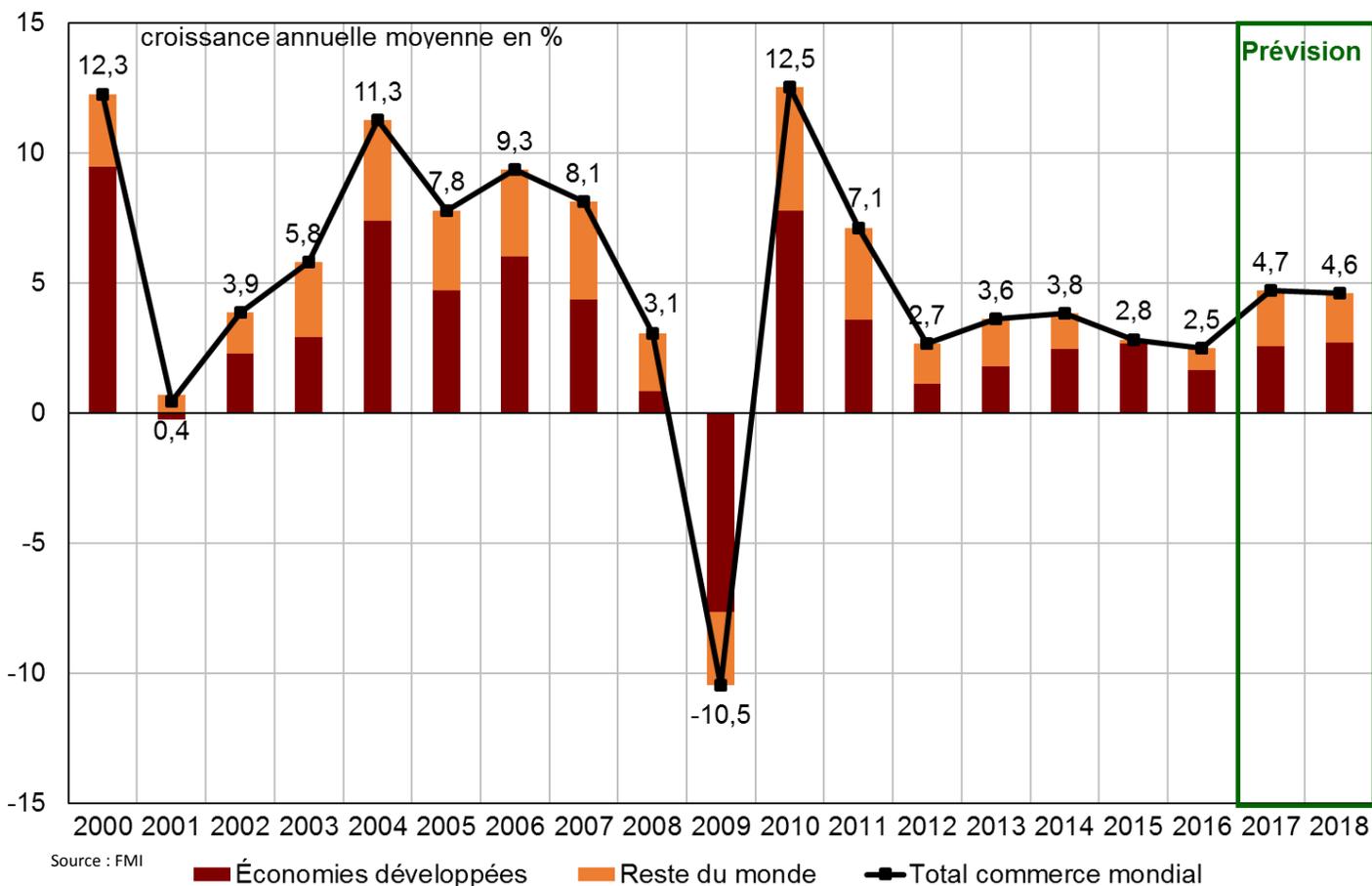
Nombre d'exportateurs et montant des exportations de biens



- ❑ Le nombre d'exportateurs s'élève à **124 057 en 2017**, soit en stabilité par rapport à 2016.
- ❑ Depuis son niveau le plus bas en 2009, le **nombre d'exportateurs de biens a progressé de 7 %**.
- ❑ Le **nombre de PME exportatrices n'a pas évolué en un an** mais le **montant de leurs exportations augmente de 3,7 %**.
- ❑ Le **nombre d'entreprises de taille intermédiaire (ETI) exportatrices progresse de 0,7 %** et les montants exportés de 6 %. Elles ne représentent que 4,3 % du nombre total d'exportateurs mais plus du tiers des exportations.
- ❑ **Les grandes entreprises ne représentent que 0,4 % du nombre d'exportateurs**, mais la **moitié des exportations (51,8 %)**. Elles sont plus nombreuses à exporter en 2017 (+1 %) et exportent plus (+4 %).

Après une forte accélération en 2017, l'activité et le commerce international resteraient dynamiques en 2018

Croissance du commerce mondial, biens et services, en volume



- Le **commerce mondial accélère nettement en 2017**: selon le FMI il progresserait de 4,7 % en volume après 2,5 % en 2016.
- La croissance du commerce est portée par l'**accélération de l'activité mondiale** (prévision de +3,7 % en 2017 après +3,2 % en 2016), l'**enrichissement de la croissance en commerce**, la **reprise des importations** en Asie, en Russie et aux Etats-Unis.
- Ces rythmes de croissance restent tout de même **en-deçà de leur niveau de longue période avant crise**, où ils atteignaient 6,7 % par an en moyenne entre 1990 et 2008.
- **La contribution des économies émergentes au commerce s'est renforcée en 2017** grâce aux sorties de récession de la Russie et du Brésil. Les échanges des émergents ralentiraient en 2018 mais resteraient dynamiques (+5,1 % après +5,9 %).
- Le FMI attend également un **rebond des échanges des économies avancées en 2018** (+4,3 % après +4,1 %).



Retrouvez cette présentation et le dossier de presse complet sur le site Diplomatie : <http://bit.ly/2s0TLVg>

Contact presse :

Cabinet du Ministre : Constance Jacquin 01 43 17 53 53

L'élaboration de ce dossier a été coordonnée par le bureau du commerce extérieur de la Direction générale du Trésor, avec les contributions des sous-directions Diagnostic et prévisions, Financement international des entreprises et Politiques commerciales et investissements de la DG Trésor, ainsi que de la Banque de France sur les échanges de services et les Douanes.

Les données utilisées sur la France sont issues, sauf indication contraire, de la Direction générale des Douanes et droits indirects (DGDDI) sur les échanges de biens et de la Banque de France sur les échanges de services, le négoce international et la balance courante.